





“ Patira ”

“ Patira ” dont le nom claque au vent comme une oriflamme, illustre oh combien ! le courage des faibles, le mariage du malheur et de l'innocence.

Ce tout jeune saltimbanque, cet enfant de la grande route, ce bohémien des sentiers perdus, martyrisé tout au long de sa jeunesse, sera le soutien et le sauveur de la noble famille de Coëtquen, quand celle-ci sera dispersée par la jalousie des vicomtes Gaël et Florent de Coëtquen. Jalousie puissamment aidée par l'ambition démesurée de l'intendant Simon et la haine du terrible Jean l'enclume.

L'essentiel de l'action se déroule à SAINT-HELEN, au village de Coëtquen, à mi-chemin entre DINAN et le Vieux-Bourg sur la route DOL-DINAN, près du croisement de cette voie et de la route SAINT-MALO - RENNES.

Elle a pour fond de décor l'orée de la magnifique forêt de Coëtquen.

Les imposantes ruines du château du XIV^e dont certains éléments datent du XII^e siècle attestent de l'importance de la famille des de Coëtquen.

Ce château avait toutes les élégances et était un des plus magnifiques des environs de DINAN.

Vers 1780, le Marquis Tanguy de Coëtquen, Comte de Combourg, Baron de Vaurufier, a épousé Blanche HALGAN, la fille d'un caboteur de SAINT-MALO.

Les frères du Marquis, les Vicomtes Gaël et Florent convoitent le domaine. Suivant la tradition, ils auraient dû faire carrière, l'un dans les armes, l'autre dans l'Eglise — mais il est plus facile d'abuser de la générosité du Marquis.

Comble d'ingratitude ! pour arriver à leurs fins, ils vont tenter, dans un premier temps d'éliminer Blanche. En effet :

« Naïsse un rejeton et la perspective de l'héritage s'éloigne »

— mais un accident peut arriver à la Châtelaine ! alors le marquis s'abandonnera à son chagrin. Il adore sa douce épouse — Il sera sans doute facile alors de lui conseiller d'abandonner la gérance du domaine aux deux frères. Qui sait ? peut-être le désespoir l'incitera même à disparaître.

Il ne faut pas de complice. Néanmoins s'il en était besoin, la rapacité de Simon l'intendant du château aiderait puissamment à le persuader.

Simon, en effet, amasse. Ce n'est point avarice, mais ambition car Simon adore sa fille Rosette élevée au couvent après la mort de sa mère.

Il faut à tout prix qu'elle soit heureuse ! Il faut qu'elle devienne une dame comme Blanche ! Mais pour cela il faut de l'or, beaucoup d'or !

Un premier attentat contre Blanche, camouflé en accident de chasse, échoue. Et puis catastrophe ! Tanguy annonce un héritier !... Le temps presse. Il faut retirer Blanche du circuit. Un assassinat ? Mais non !

Un soporifique bien dosé et Blanche en léthargie sera considérée comme morte. Elle s'éveillera au fond des oubliettes de la tour ronde : C'est là qu'elle entendra les cloches de son propre enterrement. C'est là également qu'elle mettra au monde son enfant.

L'enfant est né au fond du cachot, Blanche gémit sur son sort et celui du petit Hervé.

Patira se promène un soir au bord de l'étang. Il entend des gémissements. Après maintes difficultés il parvient à communiquer avec la prisonnière qui lui confie Hervé, son unique raison de vivre.

Bien sûr, il va prendre soin de ce précieux dépôt. Mais tous les jours, il doit œuvrer à la forge sous la cruelle autorité du terrible Jean l'Enclume. Pendant qu'il travaille, Jeanne la Fileuse, la rebouteuse du village en prendra soin tout en gardant ses chèvres et en filant sa laine.

Simon, l'intendant a accepté, après transaction et contre une somme exorbitante, d'aider les deux vicomtes à accomplir leur forfait.

C'est lui qui porte la maigre pitance à la prisonnière... Mais Rosette est hantée par l'atmosphère du drame qui imprègne le château...

Elle ne dort pratiquement plus depuis la mort de la bonne dame de Coëtquen, sinon dans des crises de somnambulisme. Plus ou moins consciente, elle suit sans qu'il ne s'en aperçoive, son père ravitaillant la pauvre emmurée de la tour ronde.

Mais Simon lors d'une course à Dinan a disparu.

Le Comte Florent a éliminé un complice, un témoin gênant.

Rosette, les nerfs exacerbés par tous ces malheurs refait dans son sommeil hypnotique les gestes qu'elle voyait faire toutes les nuits : au douzième coup elle descend aux oubliettes.

Elle tendra la lanterne à la Marquise qui en profitera pour s'évader. Pendant ce temps un courant d'air refermera la lourde porte sur Rosette qui mourra de faim à la place de Blanche.

Celle-ci se dirige vers la cabane de Jeanne la Fileuse toute à la joie de serrer à nouveau Hervé sur son cœur.

Hélas ! Jean l'Enclume a mis le feu à la cabane de la pauvre vieille. C'est à grand peine que Blanche arrache au brasier son fils et Jeanne.

Le Marquis Tanguy, n'a pu survivre à son désespoir. Après avoir accompli les désirs de Blanche : l'Hospice et l'école, il a abandonné le domaine à ses frères par testament. Puis n'ayant plus rien à faire dans ce bas monde, il s'est jeté du haut d'un rocher « la potence des Dinâmmas » sur la grève qui borde la Rance.

Le corps sanglant sera emmené par le père Athanase à l'abbaye de Léhon. Soigné par les moines, Tanguy survivra à ses horribles blessures et sous le nom de frère Antoine essayera par le travail et la prière de racheter son acte de désespoir.

Patira a conduit les trois rescapés de l'incendie dans une hutte abandonnée de la forêt.

Les émotions, les privations ont miné irrémédiablement la Marquise. Elle meurt à quelques jours de là, consolée d'avoir revu Hervé et d'avoir pu le serrer à nouveau dans ses bras.

Patira conduit Hervé à l'abbaye de Léhon et le confie au Père Athanase et à Frère Antoine, puis part pour de nouvelles tâches à accomplir.

Mais déjà la révolution gronde...

Blanche de Coëtquen sera vengée.



IMPRIMERIE PEIGNÉ
15, RUE DE LA CROIX - DINAN
TÉL. 39-22-17

Ce spectacle est présenté dans

le cadre du château de :

“ COËTQUEN ”

L'enregistrement*

Les effets lumineux

Les danses

La figuration

ont été intégralement réalisés par les
habitants de St-HÉLEN



Que mon supplice est doux

